



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2007

Jean-François Kosta-Théfaine (dir.), *Othon de Grandson, chevalier et poète*

Estelle Doudet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/3883>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Estelle Doudet, « Jean-François Kosta-Théfaine (dir.), *Othon de Grandson, chevalier et poète* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2007, mis en ligne le 18 septembre 2008, consulté le 08 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/3883>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Jean-François Kosta-Théfaine (dir.), Othon de Grandson, chevalier et poète

Estelle Doudet

RÉFÉRENCE

Othon de Grandson, chevalier et poète, études réunies par Jean-François Kosta-Théfaine, Orléans, Paradigme (« Medievalia », 63), 2007, 204 p.
ISBN 978-2-86878-268-7.

- 1 Othon de Grandson (vers 1345-1397) a été redécouvert au 20^e siècle grâce au travail patient d'Arthur Piaget. Le renouveau des études sur la lyrique du 14^e siècle, autour de Machaut et de Deschamps, a récemment ramené l'attention sur son œuvre. Celle-ci demeure pourtant largement à découvrir et c'est à cette exploration que nous convie ce petit volume. Il rassemble huit articles ainsi qu'un texte inédit d'A. Piaget, daté de 1889. Ils explorent tour à tour la biographie du poète, la place de ses pièces poétiques face à la tradition de son époque, enfin les aléas de sa réception. L'ouvrage offre donc, en peu de pages, une approche complète et met en place un certain nombre d'utiles jalons.
- 2 Jalons biographiques d'abord. Il est assez ironique que la mort du poète soit ce que les lecteurs d'aujourd'hui connaissent le mieux. Mais pourquoi Grandson a-t-il succombé lors d'un duel judiciaire ? L'article de D. Chaubet répond précisément à cette question, en rappelant les troubles politiques que connaissait la Savoie à cette période, intrigues de cour qui conduisirent à l'affrontement (à l'issue inévitable) avec Gérard d'Estravayer. Les contemporains retinrent de cette tragédie un portrait chevaleresque d'Othon de Grandson, ce qui a pu influencer sa réception.
- 3 Celle-ci est étudiée notamment par J.-F. Kosta-Théfaine. Après avoir figuré, aux côtés de Chartier souvent, dans les anthologies du 16^e siècle, comme le célèbre *Jardin de Plaisance* et

Fleur de Rhétorique, Grandson entre à partir du 18^e siècle dans le monde de la fiction. Son décès original et sa réputation lyrique lui donnent une place enviable dans le panthéon suisse, celle de premier poète national. Les études d'A. Piaget, dès les années 1890, puis son édition critique en 1941 (une édition qui demeure la seule référence à l'heure actuelle, en attendant la parution du travail de J. Grenier-Winther), l'ont fait connaître des spécialistes. Le public suisse, quant à lui, l'a rencontré comme personnage scénique. A. Corbellari retrace l'élaboration de ce mythe national, à travers la pièce de Ch. Tauxe (1978 : le seigneur de Grandson y rencontre Christine de Pizan à qui il inspire de tendres sentiments...), la mise en musique de Mermoud, et bien entendu les réactions de ce médiéviste-poète que fut Charles-Albert Cingria.

- 4 Ces réflexions encadrent six études, dont les lignes de Piaget, qui éclairent chacune la relation de l'œuvre avec la poésie du 14^e siècle. J. Grenier-Winther reprend à nouveaux frais le dossier de l'attribution de la *Belle Dame qui eut mercy*. Cela permet de souligner l'évident lien que les contemporains ont reconnu entre l'inspiration de Grandson et l'écriture de Chartier. H. Arden et I. Laurie étudient les relations que Grandson a entretenues avec les œuvres de Christine de Pizan et d'Eustache Deschamps. Relations d'œuvres qui furent aussi amitiés avec les auteurs. La fréquentation de Grandson et de Deschamps a conduit ce dernier à la rédaction de diverses ballades, qui jettent un jour intéressant, non sans humour, sur le microcosme littéraire de la fin du 14^e siècle. Il faut enfin citer les contributions de C. Attwood et de H. Basso sur le fonctionnement de la lyrique othonienne. Si la première souligne l'inspiration que Grandson tira de son époque, dont il fut une remarquable caisse de résonance, le bel article d'H. Basso met en parallèle la poésie de Guillaume de Machaut et celle du *Livre messire Ode*. Cet éclairage sur le texte le plus achevé de Grandson lui rend toute sa complexité et invite à le lire – ou à le relire.
- 5 Au total le recueil *Othon de Grandson, chevalier et poète* semble appeler à faire date dans la bibliographie encore trop clairsemée de ce poète. Il allie mises au point utiles et études nouvelles et ouvre la voie à la redécouverte d'un lyrique trop vite catalogué comme marginal. La poésie d'Othon de Grandson, naissant dans une « marge » géographique de la production en français et dans une période, la fin du 14^e siècle, qui n'a pas livré tous ses secrets, interroge doublement nos certitudes. Les florissantes études sur la littérature francophone qui rayonne en Bourgogne à la fin du siècle suivant montrent assez qu'il est bon de bousculer les habitudes francocentristes. L'œuvre de Grandson, enracinée dans le monde littéraire de son temps, jette sur lui une lumière originale, qui pourrait être bientôt considérée comme indispensable.